

# PROJET RRM « KISILI II » FINANCÉ PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS  
SUITE AU DEPLACEMENT DES POPULATIONS.

DANS LA COMMUNE RURALE DE GOUNZOUREYE  
CERCLE DE GAO  
RÉGION DE GAO DU 11 AU 15 NOVEMBRE 2017



## CRS MALI

Représentant Résident  
Niek de Goeij  
00.223.7640.9300  
niek.degoeij@crs.org

Coordinateur des Programmes d'Urgences  
Lamine Diallo  
00.223.82.00.90.83  
lamine.diallo@crs.org

## I. INTRODUCTION

### A. CONTEXTE :

Dans le cadre de la mise en œuvre de son Projet de Mécanisme de Réponse Rapide, financé par USAID (OFDA & FFP), CRS-Mali, a été informé le 18 Octobre 2017 des flux de déplacement des populations dans la Commune de Gounzoureye suite à un conflit intercommunautaire entre Peulhs et Arabes dans la zone de N'Tilit. En vue de mieux comprendre ces informations ainsi communiquées, CRS et le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire (SDLSES) du Cercle de Gao ont conduit une mission conjointe, du 03 au 04 novembre 2017 pour observer et établir un constat général sur la situation des ménages déplacés dans les localités d'accueil des ménages déplacés dans ladite Commune. Le rapport issu de cette mission a été partagé avec la Coordination des Actions Humanitaires des Nations Unies (OCHA).

Après une analyse sur le positionnement des acteurs humanitaires à travers OCHA, CRS s'est engagé à conduire une évaluation rapide des besoins multisectoriels des 521 ménages déplacés dans la zone. Cette évaluation, qui s'est déroulée du 11 au 14 Novembre 2017, a été effectuée dans les localités de Lobou, Kosseye, Arahabou, Sidibe, Tacharane, Sadou et Gorom-Gorom en collaboration avec les partenaires locaux notamment l'ONG Tassaght et le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire.

### B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHÉE / METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION :

Constituées essentiellement d'éleveurs semi-sédentaires et quelques nomades, les populations concernées vivaient traditionnellement dans cette zone par excellence de pâturages de la Commune de N'tilit, située au sud-Ouest du cercle de Gao. Compte tenu de l'insuffisance des pâturages et des points d'eau, cette zone regroupe tous les troupeaux des Communes de Gabero et de Gounzoureye. Parmi les personnes évaluées, se trouvent des communautés peulhs et des familles d'accueil Songhoy et Tamasheq. Le tableau ci-dessous présente la répartition des ménages.

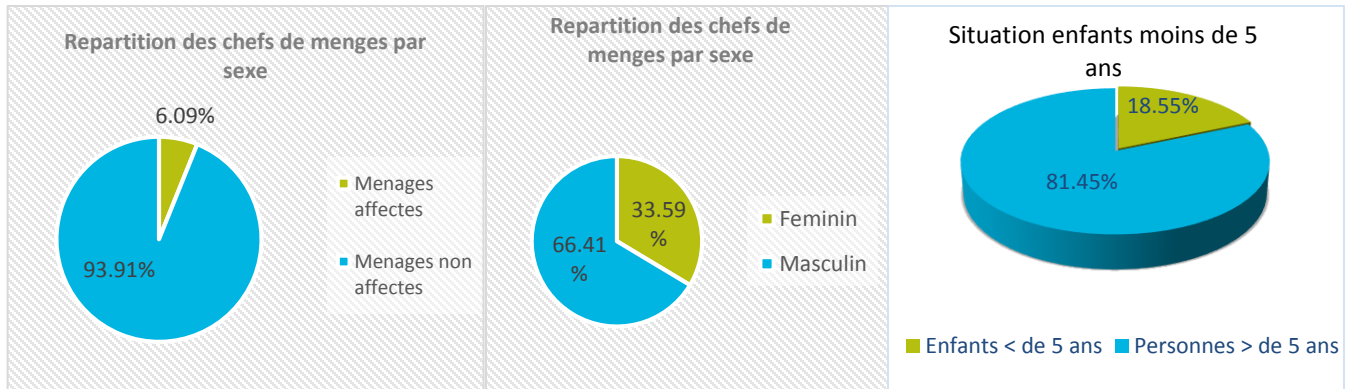
Village/Site	Kosseye	Tacharane Gourma	Arahabou	Lobou	Sadou	Sidibe	Gorom-Gorom	Kadji	TOTAL
Ménage	321	8	11	10	10	140	10	11	521

Sur l'ensemble des 521 ménages concernés par l'évaluation, 43.95 % de ces ménages ont affirmé avoir comme activité principale l'élevage contre 10.17 % qui vivent d'activités saisonnières. Au même moment 24.38% affirment n'entreprendre aucune activité alors que l'activité principale de 19.19 % n'a pas pu être spécifiée. L'analyse de ces taux au niveau des ménages déplacés soutient que près de la moitié soit 43.57% n'ont pas une activité économique fixe. Cette situation fait ressortir le risque important de vulnérabilité de ces populations déjà affectées par la crise sécuritaire.

Pour l'identification des ménages déplacés, l'équipe d'évaluation s'est référée aux listes et aux chiffres donnés par la Mairie de Gounzoureye soutenues et appréciées par les conclusions issues de la mission conjointe qui a porté sur l'observation, la vérification et l'analyse du contexte. Ainsi pour l'enregistrement biométrique des 521 ménages identifiés, des cartes d'identification individuelles et codées ont été distribuées aux chefs de ménages avec des coordonnées GPS précises. Les statistiques ci-dessous sont basées sur les données des ménages enregistrés dans les villages/sites d'accueils dans la commune rurale de Gounzoureye comme suit :

Population Totale	Personnes Touchées	Nombre de ménages dans la zone affectée	Ménages Touchés	Femme Chef de Ménage	Homme Chef de Ménage	Enfants de moins de 5 ans	Personnes Handicapées	Personnes de 60+ Ans	Nombre de femmes enceintes	Nombre de femmes allaitantes
51311	4621	8552	521	175	346	857	22	389	390	469

Les données sur la population de la commune affectée sont issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali de 2009. Les graphiques ci-dessous présentent la situation globale de la composition de ménages.



- 9.01 % de la population totale habituellement résidentes dans la commune de Gounzoureye, ont été affectée par le conflit ;
- Les femmes enceintes et allaitantes représentent 19% de la population totale affectée ;
- 19% de la population affectée est âgée de moins de 5 ans couvrent,

### C. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE : (LIEN) ET CARTE

La sécurité des personnes et de leurs biens reste une question très sensible dans la région de Gao avec son corolaire de tensions sécuritaires entre communauté dans certaines zones dont N'tilit, des braquages et/ou enlèvement des véhicules et autres types d'incidents sécuritaires. Toutefois dans la commune de Gounzoureye, les sites accueillant les déplacés sont tout de même accessibles, en dépit de quelques difficultés liées à l'état de la route et la volatilité de la sécurité. Les forces armées du Mali (FAMA) sont présentes dans la commune vers le secteur de Wabaria. Aussi des patrouilles de l'opération française « Barkhane » au Mali sont fréquentes dans la commune. Au cours de l'évaluation, la présence des groupes armés « pro-gouvernemental » a été signalée par endroit.

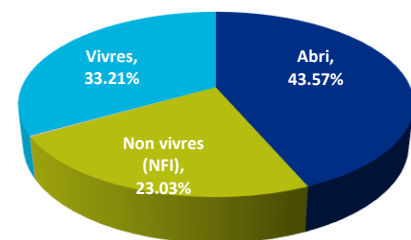


## II. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION RAPIDE :

### A. BESOINS PRIORISÉS

Il ressort du traitement des données de l'évaluation rapide que les besoins prioritaires des ménages sont les abris, des vivres et des articles ménagers essentiels. Dans cet ordre, il est à noter qu'un besoin pressant en abri se fait sentir avec un score de 43,57% suivi des vivres comme deuxième besoin prioritaire avec 33,21%. Les besoins des ménages en NFI viennent en troisième lieu avec 23,03%.

Besoins prioritaires des menages



## B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR :

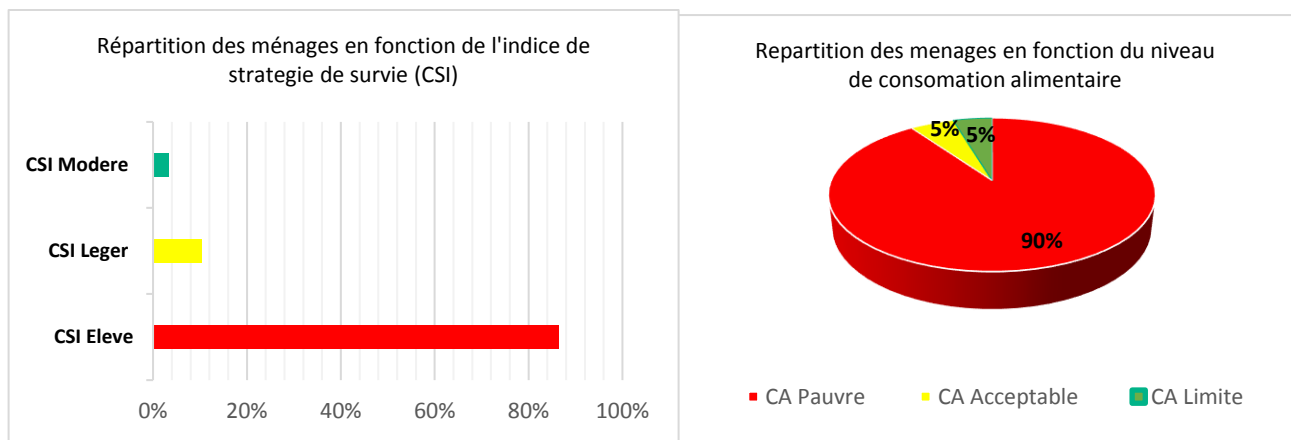
### B.1. Abris :

Du constat général sur le terrain, les menages abritent sous des « semblant de tente » avec du tissu ou des plastiques. Il y fait tres chaud le jour et la nuit il fait tres froid en ce moment. Sur les 521 menages evalues, 90.79% vivent dans des abris individuels improvises, 8.25% vivent en familles d'accueil et 0.96% dans des abris fournis par la communauté.

De maniere globale soit 91.75% des menages estiment que leurs abris sont en « mauvais etat ». En terme de priorite, ce besoin en abris est la premiere priorite pour 227 menages soit (43,57% ) qui sont dans un besoin urgent dans ce secteur. La plus importante demande exprime par les menages a ete celle des baches (48%). Une assistance urgente est necessaire dans ce secteur pour cette population deplacée afin de lui permettre d'avoir acces à des abris, surtout avec cette periode de froid qui a commence.

### B.2. Sécurité Alimentaire :

Sur l'ensemble des populations enquetees, aucun d'entre eux ne « semble » disposer de stock alimentaire suffisant pour la survie du menage, ce qui peut expliquer le taux de 90% des menages qui ont une consommation alimentaire pauvre (cf graphique ci-dessous).



En termes de nombre de repas pris par jour par les menages, 60% ont « deux repas par jour » et 37% ne prennent que « un repas par jour ». L'importance du besoin d'assistance alimentaire, dans le court et moyen termes, pour ces populations est aussi confirmée par l'analyse « sommaire » de l'indice de strategie de survie (CSI) alimentaire qui montre qu'à la periode de l'enquete, environ 87% des menages ont un CSI Eleve (cf graphique ci-dessous). Celui-ci est legé pour 10% des menages et modéré pour 3%. Sur tous les sites visites, l'analyse montre que les menages ont eu recours au moins une fois à plusieurs strategies negatives pour faire face aux difficultes alimentaires : consommation d'aliments les moins preferes (86%), emprunt d'aliments/argent chez des voisins/amis (86%), réduction de la portion de repas (85%), réduction de la consommation des adultes/mères au profit des jeunes enfants (86%) et réduction du nombre de repas par jour (85%).

Le recours fréquent à ces strategies par les menages des zones affectees indique que les difficultes alimentaires demeurent importantes, d'où toute l'importance d'assister ces 521 menages en vivres afin que le niveau de CSI Eleve puisse connaitre une diminution. Pour une assistance eventuelle, il faut noter que les menages frequentent regulierement le marche de Gao, qui se trouve à environ 9 km et celui de Wabaria, qui se trouve à 19 km. Mais, il se trouve que pour acceder a ce marche, les menages de tous les sites d'acceuil sont obliges de passer par le fleuve. Du cote de Wabaria, il existe un pont qui facilite le passage.

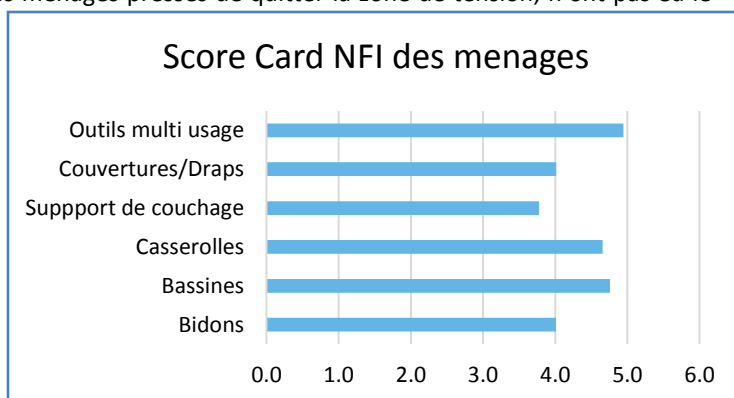
A noter aussi que les villages et les sites d'acceuil visites disposent des perimetres irrigues. Bon nombre de ces perimetres irrigues ont ete envahis par les eaux du fleuve à tel point qu'ils sont inexploitable d'où le risque de voir des faibles productions pour satisfaire les besoins alimentaires de la population residente habituelle en plus du surnombre cree par

l'arrivée des PDIs dans la zone. Il est là aussi urgent d'aider cette population résidente à sécuriser les périmètres irrigués en aidant la communauté à construire des digues entre les eaux du fleuve qui envahissent et les zones des cultures.

### B.3. NFI

Le besoin en articles non alimentaires a été la 3eme priorité des ménages avec 23.03%. Plus de 96,35% des ménages ont des seuils de score card moyen supérieur a 3,8. La moyenne générale du score card NFI est de 4,36, ce qui est au-dessus du seuil d'intervention de 3,8. Bien qu'étant en troisième position comme besoin prioritaire, ce score de 4,36 traduit l'insuffisance du NFI au sein de ménages.

Par ailleurs, il faut noter que l'avènement du froid et de l'harmatan d'une part et d'autres parts, la fuite en laissant « tout au lieu de départ » peuvent expliquer ce classement. Les ménages pressés de quitter la zone de tension, n'ont pas eu le temps d'emporter leurs articles essentiels dans leur fuite à la recherche d'un refuge. Une analyse plus approfondie des besoins dans les NFI montre que les préoccupations majeures de ces personnes déplacées portent sur les supports de couchage (31%), les ustensiles de cuisine et outils multi usages (14%) et les articles de stockages de l'eau, etc. L'analyse du score card NFI dans le graphique ci-contre confirme ces besoins dans le secteur des non vivres, ou ce score pour la plupart des articles suscités est supérieur à 3,8. Bien qu'étant la 3eme priorité, une intervention complémentaire dans ce domaine contribuera d'une manière à améliorer les conditions d'habitations et de vie des ménages.



### B.4. Autres secteurs :

Secteurs	Besoins Humanitaires	Réponses Fournies	Gap à Combler	Autres Informations
<b>WASH</b>	<p>Dans le domaine de l'eau hygiène et assainissement, il y'a lieu d'indiquer que la teneur moyenne de clore dans les eaux consommées est de 0,60%. 28,98% de ces ménages consomment les eaux de surface, 42,80% consomment des eaux de puits protégés, 27,26% consomment des eaux des puits non protégés et 0,77% consomment les eaux de forage.</p> <p>La plupart des ménages concernés n'ont pas accès à des latrines et pratiquent la défécation à l'air libre, 100% des ménages ne disposent pas de récipient de stockage d'eau avec fermeture, 99% des répondants affirment avoir recours à de l'eau simple pour le lavage des mains et autant ne connaissent pas les moments critiques du lavage des mains au savon.</p>	Aucune action constatée par l'enquête.	<p>Education et sensibilisation sur les le traitement, le stockage et la manipulation de l'eau de boisson pour les 521 ménages</p> <p>Installation de latrines transitoire et sensibilisation sur leur utilisation dans les sites d'accueil à grande affluence,</p> <p>Dotation des ménages en récipients de stockage de l'eau de boisson,</p> <p>Education et sensibilisation sur les bonnes pratiques en matière du WASH dont le lavage des mains au savon.</p>	Les conditions d'accès à l'eau l'hygiène et l'assainissement pour les ménages déplacés ciblés par cette évaluation justifient largement les besoins élevés des NFI comme démontré par le score card de ceux-ci.



<b>SANTE</b>	Dans ce secteur, 59.69% des répondants des manages affirment avoir accès aux soins de santé contre 35.70% des répondants qui affirment n'y avoir pas accès pour des raisons liées (aux moyens financiers et la distance des structures de santé par rapport à leur zone d'accueil).	La commune d'accueil dispose de quatre (4) Centres de Santé Communautaires dont trois (3) du côté Est (Wabaria, Bagoundjé et Tacharane) proches du site d'Arahabou et Kadji	Des soins de santé de proximité à travers une équipe mobile serait une alternative pour assurer une couverture et un accès aux sites d'accueil les plus distants des centres de santé existants.	Les centres sont situés à une distance moyenne de 3 à 9 km des zones couvertes. Les maladies diarrhéiques, le paludisme, les maladies respiratoires sont les maladies majeures citées dans les groupes de discussions organisés par l'équipe sur le terrain.
<b>EDUCATION</b>	Au sein la population déplacée, 1173 enfants sont âge de scolarisation (6-17) 661 filles et 512 garçons. 53.55% des répondants affirment que leurs enfants ne fréquentent pas l'école contre 43.57% des répondants qui affirment entreprendre des initiatives pour inscrire/réinscrire leurs enfants à l'école. 49.71% des répondants affirmant que leurs enfants ne fréquentent les écoles et n'ont pas souhaité donner des raisons spécifiques. Par contre, 44.15% affirment juste que c'est une interruption suite au déplacement.	Aucune action dans ce secteur constatée par l'enquête.	La mise en place d'une cantine scolaire « pourrait aider » à rehausser le taux de scolarisation au sein de la population affectée. Mais une analyse plus approfondie contribuera à fournir meilleure réponse.	Des écoles fonctionnelles existent sur l'essentiel des sites d'accueil des PDI visités par la mission d'évaluation.
<b>Protection</b>	Ces populations sont exposées vu la nature de la crise qui les a affectées. Il y'a des risques pouvant découler de la concentration de la population qui provoque un problème environnemental, les éleveurs pasteurs aime l'espace et non une réduction d'espace. Un nombre important d'enfants au sein de la communauté affectée, un nombre important d'enfants à l'âge d'aller à l'école (mais y sont actuellement privé) sont à signaler.	Aucune action constatée par l'enquête.	Un programme approprié en matière de protection serait salulaire pour mener des activités visant à réduire les risques de protection sur ces populations et entre les populations déplacées et les populations hôtes. Une mission plus approfondie permettra de mieux faire une réponse appropriée.	Des constats de la visite terrain, il ressort que ces populations ont subi d'importants dégâts matériels suite de déplacement forcé à la suite du conflit intercommunautaire, animé de coups de fusil de sommation et de démonstration de force entre peuhls et arabes.
<b>Moyens de Subsistance</b>	90.60% des répondants des ménages enquêtés ont affirmé que leurs activités économiques ont été impactées par la crise. Dans leur fuite, certains des populations affectées ont perdu leur bétail, d'autres ont pu s'échapper avec une partie de leur bétail et quelques-répondants des ménages enquêtés ont déclaré que leur bétail disponible est resté sur place sous la surveillance de leurs proches rester.	Aucune action n'a été constatée par l'enquête.	Un appui économique est nécessaire pour ces ménages afin qu'ils reprennent leurs activités de petit commerce et subvenir à leurs besoins. Cependant, une enquête de moyen d'existence pourra mieux guider la réponse	Des périmètres irrigués dans la zone d'accueil sont aussi menacés par la montée des eaux du fleuve Niger. La communauté hôte sollicite un accompagnement pour lui permettre de sécuriser les cultures.

### C. ANALYSE DU MARCHÉ :

L'étude des marchés a montré que les commerçants dans la commune de Gounzoureye sont à 99% des détaillants et ne disposent pas de grandes capacités de stockage des marchandises. En termes de qualité des articles NFI/SHELTER/WASH, 89% la jugent « Pas satisfaisante » et quand aux vivres, 84% jugent leur disponibilité « Peu suffisante ». Ils s'approvisionnent à partir du marché de la ville de Gao commune voisine de Gounzoureye, situé en moyenne à 19km. Une analyse faite dans le marché de Gao auprès des commerçants détaillants et grossistes montre que le marché de Gao est un marché bien fourni, des produits venant de la capitale et des pays voisins comme l'Algérie et le Niger. Pour une assistance alimentaire ou NFI/WASH/SHELTER pour environ 500 ménages bénéficiaires, 100% des commerçants peuvent faire face à la demande.

Cependant, au cas où la demande doublait, 56% pourront y faire face. Et quand cette demande triple, seulement 33% pourront la satisfaire. En termes de délais de livraison, 33% peuvent livrer la marchandise en moins de une semaine contre 66% qui peuvent la faire entre une et deux semaines. A noter que la plupart (70%) de ces commerçants ont accès aux banques et dans leur commerce, 90% disent prendre du crédit souvent pour faire face aux commandes. Une appréciation du niveau de sécurité lors du transport des marchandises montre que pour 70% des commerçants, le risque d'insécurité (attaque de véhicule surtout, dépouillement des biens, etc.) est élevé.

### III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS :

Les recommandations suivantes se dégagent à la suite de cette évaluation rapide :

- Apporter d'une assistance humanitaire urgente pour les 521 menages affectés afin de leur permettre d'avoir accès à des abris et disposer de NFI pour se reconstituer.
- Une assistance alimentaire immédiate est préconisée afin d'aider les ménages affectés à assurer leur besoins alimentaires et nutritionnels urgents,
- Promouvoir les activités en WASH d'urgence en faveur de la population affectée durant les réponses ;
- Une étude plus approfondie sur la protection permettra de mieux adresser la réponse en la matière.
- Aider la population résidente à sécuriser les périmètres irrigués à travers construction des digues entre les eaux du fleuve qui envahissent la zone des cultures,
- Mettre en place une stratégie de soins de santé de proximité à travers une équipe mobile comme alternative pour assurer une couverture et un accès aux sites d'accueil les plus distants des centres de santé existants,
- La mise en place d'une cantine scolaire pourrait aider à rehausser le taux de scolarisation au sein de la population affectée,